Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 7 mai 2008

Salut du Saint-Père au Patriarche Karekin II, Catholicos de tous les Arméniens C'est avec une grande joie que je salue aujourd'hui Votre Sainteté le Catholicos Karekin II, Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens, ainsi que l'éminente délégation qui vous accompagne. Votre Sainteté, je prie afin que la lumière de l'Esprit Saint éclaire votre pèlerinage sur les tombes des apôtres Pierre et Paul, les importantes rencontres que vous aurez ici, et, en particulier, nos entretiens personnels. Je demande à tous ceux qui sont présents ici aujourd'hui de prier afin que Dieu bénisse cette visite.Votre Sainteté, je vous remercie de l'engagement personnel dont vous avez fait preuve dans l'amitié croissante entre l'Eglise apostolique arménienne et l'Eglise catholique. En 2000, immédiatement après votre élection, vous êtes venu à Rome pour rencontrer le Pape Jean-Paul II et, une année plus tard, vous l'avez aimablement reçu dans la sainte Etchémiadzine. Pour ses obsèques, vous êtes à nouveau venu à Rome avec de nombreux responsables ecclésiaux d'Orient et d'Occident. Je suis certain que cet esprit d'amitié sera ultérieurement approfondi dans les prochains jours.Une niche extérieure de la Basilique Saint-Pierre abrite l'élégante statue de saint Grégoire l'Illuminateur, fondateur de l'Eglise arménienne. Elle nous rappelle les dures persécutions subies par les chrétiens arméniens, en particulier au cours du siècle dernier. Les nombreux martyrs arméniens sont un signe de la force de l'Esprit Saint à l'œuvre à une époque sombre et un gage d'espérance pour les chrétiens partout dans le monde.Votre Sainteté, chers évêques et chers amis, avec vous j'implore Dieu tout-puissant, à travers l'intercession de saint Grégoire l'Illuminateur, de nous aider à croître dans l'unité, en un unique et saint lien de foi, d'espérance et d'amour chrétiens.*********Chers frères et sœurs,*Comme vous le voyez, ce matin se trouve parmi nous Sa Sainteté le Catholicos Karekin II, Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens, accompagné par une éminente délégation. Je renouvelle l'expression de ma joie pour la possibilité qui m'est donnée ce matin de l'accueillir: sa présence aujourd'hui nous ravive dans l'espérance de la pleine unité de tous les chrétiens. Je

saisis volontiers l'occasion pour le remercier également de l'aimable accueil qu'il a récemment réservé en Arménie à mon cardinal-secrétaire d'Etat. C'est un plaisir pour moi de rappeler aussi l'inoubliable visite que le Catholicos accomplit à Rome en l'an 2000, juste après son élection. En le rencontrant, mon bien-aimé prédécesseur Jean-Paul II lui remit une vénérable relique de saint Grégoire l'Illuminateur et il se rendit ensuite en Arménie pour lui rendre sa visite.On connaît l'engagement de l'Eglise apostolique arménienne pour le dialogue œcuménique, et je suis certain que la visite actuelle du vénéré Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens contribuera aussi à intensifier les relations d'amitié fraternelle qui lient nos Eglises. Ces jours de préparation immédiate à la solennité de Pentecôte nous incitent à raviver notre espérance dans l'aide de l'Esprit Saint pour avancer sur le chemin de l'œcuménisme. Nous avons la certitude que le Seigneur Jésus ne nous abandonne jamais dans la recherche de l'unité, car son Esprit est inlassablement à l'œuvre pour soutenir nos efforts visant à surmonter toute division et à recoudre toute déchirure dans le tissu vivant de l'Eglise.C'est précisément ce que Jésus promit aux disciples pendant les derniers jours de sa mission terrestre, comme nous venons de l'entendre dans le passage de l'Evangile: il leur assura l'assistance de l'Esprit Saint, qu'Il aurait envoyé pour qu'il continue à leur faire sentir sa présence (cf. Jn 14, 16-17). Cette promesse devint une réalité quand, après la résurrection, Jésus entra au Cénacle, salua les disciples avec les paroles: "Que la paix soit avec vous" et, soufflant sur eux, dit: "Recevez l'Esprit Saint" (Jn 20, 22). Il les autorisait à remettre les péchés. L'Esprit Saint apparaît donc ici comme force du pardon des péchés, du renouveau de nos cœurs et de notre existence; et ainsi Il renouvelle la terre et crée l'unité où se trouvait la division. Ensuite, lors de la fête de Pentecôte, l'Esprit Saint se montre à travers d'autres signes: à travers le signe d'un vent vif, de langues de feu, et les apôtres qui parlent toutes les langues. C'est le signe que la dispersion de Babylone, fruit de l'orgueil qui sépare les hommes, est dépassée dans l'Esprit qui est charité et qui donne l'unité dans la diversité. Depuis le premier instant de son existence, l'Eglise parle toutes les langues - grâce à la force de l'Esprit Saint et aux langues de feu - et vit dans toutes les cultures, elle ne détruit rien des divers dons, des divers charismes, mais elle synthétise tout dans une grande et nouvelle unité qui réconcilie: unité et multiformité.L'Esprit Saint, qui est la charité éternelle, le lien de l'unité dans la Trinité, unit par sa force dans la charité divine les hommes dispersés, créant ainsi la grande communauté multiforme de l'Eglise dans le monde entier. Les jours qui suivirent l'Ascension du Seigneur jusqu'au dimanche de Pentecôte, les disciples étaient réunis avec Marie au Cénacle pour prier. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas eux-mêmes créer, organiser l'Eglise: l'Eglise doit naître et être organisée par l'initiative divine, elle n'est pas notre créature, mais elle est un don de Dieu. Et ce n'est qu'ainsi qu'elle crée aussi l'unité, une unité qui doit croître. A chaque époque, l'Eglise - en particulier pendant ces neufs jours entre l'Ascension et la Pentecôte - s'unit spirituellement dans le Cénacle avec les Apôtres et avec Marie pour implorer sans cesse l'effusion de l'Esprit Saint. Poussée par son vent vif, elle ne craint pas d'annoncer l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre.Voilà pourquoi, même face aux difficultés et aux divisions, les chrétiens ne peuvent pas se résigner ni céder au découragement. Le Seigneur nous demande cela: persévérer dans la prière pour conserver vivante la flamme de la foi, de la charité et de l'espérance à laquelle se nourrit l'aspiration à la pleine unité. *Ut unum sint!* dit le Seigneur. Cette

invitation du Christ retentit toujours à nouveau dans notre cœur; une invitation que j'ai eu l'occasion de relancer lors de mon récent voyage apostolique aux Etats-Unis d'Amérique, en faisant référence au caractère central de la prière dans le mouvement œcuménique. En cette époque de mondialisation et, en même temps, de fragmentation, "sans prière, les structures, les institutions et les programmes œcuméniques seraient privés de leur cœur et de leur âme" (Rencontre œcuménique dans l'église Saint-Joseph à New York, 18 avril 2008). Nous rendons grâce au Seigneur pour les objectifs atteints dans le dialogue œcuménique grâce à l'action de l'Esprit Saint; nous restons dociles à l'écoute de sa voix, afin que nos cœurs, comblés d'espérance, parcourent sans relâche le chemin qui conduit à la pleine communion de tous les disciples du Christ.Dans la Lettre aux Galates, saint Paul rappelle: "Mais voici ce que produit l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi" (5, 22-23). Tels sont les dons de l'Esprit Saint que nous invoquons nous aussi aujourd'hui pour tous les chrétiens, afin que dans le service commun et généreux à l'Evangile, ils puissent être dans le monde le signe de l'amour de Dieu pour l'humanité. Tournons avec confiance notre regard vers Marie, Sanctuaire de l'Esprit Saint, et par son intermédiaire prions: "Viens, Esprit Saint, remplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour". Amen!

* * *

Je suis heureux de vous accueillir, chers pèlerins francophones, en particulier le groupe de Saint-Hilaire du Harcouet, avec Monseigneur Georges Dupont, Évêque émérite de Pala, les groupes venus de Suisse pour la cérémonie du serment de la Garde Suisse Pontificale et les religieuses de la Congrégation du Rosaire du Liban. Que l’Esprit Saint fasse de vous les messagers de Dieu jusqu’aux extrémités de la terre. Avec ma Bénédiction apostolique.

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana